

## CINÉMA

# Gros plan sur la fréquentation des cinémas de Bourges

A Bourges, deux établissements, le Méga CGR et la Maison de la Culture de Bourges, se partagent l'offre cinématographique. Deux structures au mode de fonctionnement et à l'approche du public différents. L'occasion de faire le point avec leur direction sur la saison passée... et l'avenir.

## Le Méga CGR

"Même si nous avons connu une petite baisse de fréquentation l'an passé, nous restons dans une bonne moyenne." Pour Gilles Tsjoen, le jeune exploitant du Méga CGR de Bourges, la tendance locale suit la courbe nationale.



Si les grosses productions américaines ont déçu, heureusement, la programmation 2007 aura réservé quelques belles surprises, comme le succès surprise de "Michou D'Aubert". On n'oublie pas les locomotives, "Spiderman III", "Le Pirate des Caraïbes", "Ratatouille"... ou autres "Bronzés 3." Et l'année 2008 s'annonce plutôt bien avec les bons scores de "Cortex" du

"Renard et l'enfant" et de l'inconcevable "Astérix".

Avec douze salles et une jauge de 2 500 places, le CGR de Bourges accueille donc grandes et moyennes productions, françaises et étrangères. Avec, si possible, des films en version originale. La clientèle est essentiellement berruyère et de la proche périphérie. "Mais nous accueillons régulièrement des cinéphiles de Nevers et de la région qui viennent profiter chez nous, de films en VO ou absents des écrans de leur ville." Comme récemment avec le "No country for old man" des frères Coen.

Afin améliorer l'offre au public, Gilles Tsjoen a, depuis le 26 février, mis en place une nouvelle opération tarifaire avec "Les avants-dernières du mardi". "Les films en fin de carrière le mardi seront à 4,50 € l'entrée par personne au lieu de 8,50 €." Enfin, et ce sera le grand chantier de l'année 2008, le CGR de Bourges va dès octobre passer à la numérisation. "Ce sera un confort supplémentaire pour

le spectateur mais aussi pour l'équipe." En attendant, on peut toujours se payer une toile. Dans la tradition.

## La Maison de la Culture de Bourges

"L'année 2007 a été positive puisque nous avons enregistré une légère augmentation du nombre des entrées (30 000 en tout)". Fabienne Loir, responsable du département Cinéma à la MCB, entend bien confirmer la bonne nouvelle. "Nous restons la



seule salle dans le département à avoir le label Art et Essai, une spécificité à mettre en avant ! Le label Europa Cinéma nous



permet également de présenter des films européens et de jeunes réalisateurs étrangers." Avec 108 places, la salle de ciné de la MCB propose une programmation de l'après-midi et du soir. "Avec une salle unique, nous ne pouvons hélas pas avoir tous les films souhaités et aussi longtemps que nous le désirons, car les distributeurs exigent toujours un minimum de séances pour donner les copies."

Malgré les lois commerciales du marché, la MCB poursuit son travail de découverte et d'ouverture. "Depuis octobre 2007, nous travaillons avec un chargé de programmation régional, ce qui nous permet d'avoir plus de poids face au système de distribution." Films en version originale, documentaires, palmarès des festivals français et européens, films d'auteurs... la sélection est toujours soignée. "Notre priorité, poursuit Fabienne Loir, est de conserver le lien établi avec le temps, avec le public cinéophile et les adhérents de la MCB. Notre programmation se

veut le plus ouverte sur le monde, avec toujours, l'exigence de qualité." La clientèle est disparate avec les habitués de la MCB et les amateurs qui ne viennent que pour le cinéma. "Ces derniers, quand ils viennent aux séances, découvrent alors les expositions et les animations du lieu. C'est parfois une invitation à revenir plus tard."

A noter, l'importante action de la MCB en direction des jeunes. En 2007, 7 000 scolaires ont poussé la porte du ciné, dans le cadre des opérations de l'Education à l'Image (5 000 enfants) ou des ciné-goûter (2 000 enfants). "On l'ignore souvent, mais le cinéma tourne tous les matins avec le jeune public." Autre spécificité, les opérations organisées en partenariat. "Nous souhaitons développer les soirées à thème avec projection d'un film et intervention de spécialistes ou de personnes concernées par le sujet traité. Dernièrement, la soirée consacrée à la maladie d'Alzheimer a été un véritable succès." Reste l'espoir nourri avec la prochaine restructuration de la MCB. "Pour la survie de l'Art et Essai, la construction d'une seconde salle de 120 places paraît indispensable. Ceci permettrait de multiplier le nombre de projections et d'élargir notre panel d'offre." L'équipe de la grande Maison croise les doigts. Les amateurs de 7<sup>e</sup> Art, aussi. ●

## BRIDGE

# Le bridge rafle la mise à Bourges

Pas besoin d'être un as des maths pour jouer au bridge. Il suffit d'être concentré et un brin intuitif. A Bourges, les 2 clubs de bridge, le Club Bridge Avaricum et le Bridge Club, voient leur effectifs exploser. Tendances.

A Bourges, le bridge tire son épingle du jeu. Ils et elles sont en effet, de plus en plus nombreux à adhérer au cercle des bridgeurs. Ainsi, le Club Bridge Avaricum et le Bridge Club voient les effectifs progresser d'année en année.

"Aujourd'hui, nous comptons 270 adhérents pour 180 en 2004" confie Marie-France Prouvost-Gourdon, présidente de l'Avaricum. Même constat au Bridge Club, avec 165 amateurs, débutants et confirmés. "Le bridge est accessible à tous, femmes

et hommes, jeunes et moins jeunes, explique Ginette Pagny, membre du Bridge Club, la seule condition est de disposer de temps car un tournoi dure trois heures." Comme nombres de leurs "homologues" en France, les clubs berruyers organisent des tournois de régularité de tous niveaux. Ils participent par ailleurs, à des compétitions, via le comité Orléanais et la Ligue. Certains accèdent même au plus haut niveau. Ce sera le cas cette année, au sein du Club Bridge Avaricum, avec, entre autres, la participation d'une paire de

dames et d'un couple en paire mixte en compétitions nationales.

## La convivialité, un atout du jeu.

Pour assurer la relève ou peaufiner les stratégies, les deux clubs disposent chacun, d'une école de bridge très fréquentée. Alors, comment expliquer cet engouement pour ce "sport de l'esprit" ? "L'idée reçue selon laquelle il faut être bon en maths pour pratiquer le bridge est à proscrire, s'amuse Marie-France Prouvost. Ce jeu nécessite avant tout concen-



tration, attention, rapidité, intuition... et un bon dialogue avec son partenaire. Bien sûr, c'est en jouant régulièrement que l'on apprend et que l'on peut corriger ses erreurs..." Mais jouer au bridge, c'est aussi faire preuve de convivialité.

"La valeur du jeu a souvent moins d'importance que la gentillesse et la bonne humeur que l'on peut trouver pendant une partie" rappelle Ginette Pagny. Donc, pour avoir une "bonne main", il suffit de faire marcher (raisonnablement) ses neurones, d'avoir l'esprit de synthèse, d'aimer le

risque... et d'être de bonne compagnie. Il paraît qu'au bout d'une dizaine de mois de tournoi, on commence à faire honneur à la table. Chiche ! ●

## CONTACTS

**Club Bridge Avaricum**  
35 rue Henri Sellier  
(création en 1972)  
Tél. 02 48 20 51 88

**Bridge Club**  
6 allée Napoléon III  
(création en 1988)  
Tél. 02 48 25 92 50